

Non, Monsieur Onfray, la fin du monde blanc n'est pas inéluctable



Entrée en agonie au Concile Vatican II, la Chrétienté est arrivée à terme. L'Église de Rome fut mise en mort cérébrale par asphyxie en ce funeste soir du 13 mars 2013, après avoir inhalé les émanations toxiques du soufre qui brûlait dans la Chapelle Sixtine en célébration du coup d'État jésuitique où Lucifer s'empara du Trône de saint Pierre. De façon prémonitoire (et par 3 fois, souvenez-vous !) la foudre avait frappé la Chapelle Sacrée quand le Malin a plongé son poignard dans le cœur du dernier évêque de Rome.

En ce sens, Monsieur Onfray, vous avez raison. Les Occidentaux chrétiens, bercés par une confusion sémantique adroitement entretenue par une lente et perverse acculturation des populations du globe où la Croyance (la Foi) fut peu à peu imbriquée inextricablement dans la Religion, ont perdu leurs repères. Les jeunes ne fréquentent plus les églises, les

adultes s'en désintéressent et les crucifix de nos routes de campagne n'inspirent plus de respect.

Pourtant voyez-vous Michel, moi qui suis redevenu païen (au sens originel, si tant est que l'étymologie fasse encore référence de nos jours !) j'éprouve une profonde déférence envers ces vieux crucifix couverts de chèvrefeuille surmontés d'une croix chrétienne mangée par la rouille. Avec une émotion bien plus mystérieuse encore que les ondes sourdant de nos merveilles romanes et gothiques, mémoires de pierre dignes et impassibles devant les gueux du Diable qui s'acharnent à les profaner. Les manants n'atteindront pas l'âme de la pierre. Ces menhirs à croix chrétienne sont bien davantage que des « rapiécages ». Ce sont les traits d'union qui constituent le ciment de notre civilisation. Si les signifiants ont évolué, le signifié demeure unique. Toutes ces petites croix discrètes (que je respecte profondément en tant qu'adepte de l'ancienne religion) ont été plantées par nos paysans sur les innombrables menhirs qui doivent leur pérennité au granit que nos ancêtres ont taillé. Or en ces ères païennes, on ne demandait pas au bedeau le chemin du confessionnal et on ignorait les paroles du Confiteor. L'homme était-il pour autant « mauvais » ? Doit-on prendre en considération exclusive la succession tranchée des périodes du temps qui ont façonné notre monde ? Alexandre le Grand, Jules César, Vercingétorix et tant d'autres n'étaient-ils pas à part entière des âmes de nos peuples ? Et ils n'allaient pas à la messe le dimanche, que je sache ! Qui donc eut intérêt à associer les mots « Église » et « Foi », érigeant ce mortier en ciment de la conscience ? – Eh bien... l'Église, tout simplement et ceux qui la manipulaient.

Il ne faut pas se cantonner à l'étude purement historique pour mesurer l'évolution du monde, mais se plonger dans le raisonnement quantique.

Alors... pourquoi suis-je redevenu païen ? – Parce que je suis croyant. Assez bien placé conviendront des intimes, pour

prétendre avoir vécu des moments de vie parallèle, j'ai été marqué de façon indélébile par deux « choses » : l'intensité palpable et inexprimable de l'Amour Surnaturel « au-delà » – sans commentaire – et la couleur blanche inconcevablement éclatante mais non aveuglante au bout du tunnel évoquée par certaines liturgies comme celles qui seront célébrées le 15 août : l'Assomption. Depuis ma petite enfance où mon père me nourrissait de la Légende Dorée des Dieux et des Héros, les « légendes » m'apparaissent comme des enseignements reçus dans une langue perdue où la relation signifiant-signifié a été rompue. Peut-être lors du Déluge... Évola ne m'aurait pas démenti [lien].

Peu à peu, au IV^e siècle de notre ère, les cardinaux ont succédé aux sénateurs. Les évêques aux proconsuls. Et toute la hiérarchie de la Rome impériale s'est fondue dans cette nouvelle nomenclature au motif que le polythéisme (mot forgé par le philosophe juif Philon d'Alexandrie) laissait place et libre cours au monothéisme. La stratégie fut habilement conçue. Cette nouvelle administration, fort policée, comptait en effet des personnages dignes du plus grand respect et d'une moralité sans faille. Pas toujours cependant... L'Édit de Milan, dit Édit de Constantin, fut publié et placardé dans tout l'Empire en avril 313.

Mais rendons-nous à l'évidence : aujourd'hui, l'Église de Rome est morte en tant qu'institution. Elle est morte mais les enseignements – ou plutôt les révélations – de Jésus demeurent. C'est incompatible ? – Non. Bien au contraire.

Voilà la plus perverse des transmutations sémantodialectiques, si bien analysée et expliquée par George Orwell (lisez ou relisez 1984, je vous en prie !) et si dextrement mise en pratique par le génie de la manipulation et de la propagande du XX^e siècle : le Dr Joseph Goebbels. Avec une adresse rare, les complices des ombres, Sadducéens orthodoxes des temps modernes et autres néotalmudistes, poursuivent ou plutôt « font poursuivre ! » (excusez je vous prie la franche hardiesse

de mon langage) la mécanique si bien huilée de la NOVLANGUE promue avec une niaiserie béate par ce troupeau de bétail bobo ignare et fat qui gouverne nos institutions.

Depuis leur célèbre chasse au canard (sic) sur l'île Jekyll en 1910, ces Nouveaux Sadducéens, fondateurs de la Réserve Fédérale US, ont mis au point leur stratégie satanique pour zombifier l'humanité en instaurant les diktats économico-financiers qui induisirent la Première puis la Deuxième Guerre mondiale. Il fallait bien attendre la « 3^e Destruction » pour faire table rase et reconstruire le Temple d'Ézéchiél (יְהוָה בְּבֵית חַמְקִדָּשׁ הַשְּׁלִישִׁי – Beit Hamikdash Hashlishi) n'est-ce pas ? Notez bien quand même qu'on ne parle plus du Temple de Salomon mais du Temple d'Ézéchiél... Le Veau d'Or sera-t-il placé à l'Orient ? – Sans doute. Eh bien, chers amis et camarades, en ce mardi (jour de Mars, dieu de la Guerre) 4 août 2020, anniversaire de l'abolition des privilèges pour la valetaille républicaine (c'est presque amusant), « Les Temps sont accomplis ».

À BEYROUTH.

Je suis à l'évidence un partisan de la théorie du complot. – Parce qu'il s'agit d'un complot.

SEULE LA RÉÉLECTION DU PRÉSIDENT TRUMP ET LA DÉCLARATION URBI ET ORBI DE SA COMMUNAUTÉ DE VUE AVEC LE PRÉSIDENT POUTINE POURRONT SAUVER LE MONDE BORÉAL 1. Quelles que soient les conséquences polémologiques. Mais RIEN ne sera épargné pour empêcher cet événement géostratégique planétaire.

Le pilote qui contemplait le port de Beyrouth mardi dernier, lui, le sait. Ceci est une image évidemment...

Quelle que soit la tournure des événements, préparez-vous à la guerre. La vraie.

Luc Sommeyre

1 Rencontre proposée par Trump et acceptée par Poutine depuis longtemps, en marge du futur G7 qui doit se tenir sur le sol américain en novembre de cette année, normalement en Floride. Les événements de Beyrouth pourraient évidemment bouleverser

le protocole mais le principe n'est pas remis en cause.